

LA SURVIVANCE PAR DELA LA MORT...

N° 2

par le Père Humbert BIONDI



... PASSAGE A LA SUR-EXISTENCE

«Voici le Rituel qui évoque le Départ de l'Âme
Vers la splendeur du Jour, sa Résurrection en Esprit,
Son passage et ses progrès dans les sphères de l'Au-delà.»

CES premiers versets, véritable profession de foi, sont le titre réel de ce que nous avons pris l'habitude d'appeler le «Livre des morts» des Egyptiens.

La mort y est définie comme un départ, une sortie, une échappée vers la splendeur du Jour divin. Les étapes de l'évolution outre-tombe s'y trouvent clairement décrites: le

passage du corps terrestre au corps spirituel ou Résurrection en Esprit et les phases purgatoriennes conçues comme une marche, un voyage de sphère en sphère, en fonction d'états de conscience, de progrès d'amour, jusqu'à s'identifier à la Lumière, jusqu'à la divinisation.

Démythification DE L'AU-DELA

Ayons la simplicité et la bonne foi de reconnaître, des milliers d'années plus tard, que même le christianisme ne nous a pas enseigné grand-chose d'autre sur l'au-delà. Ce n'était d'ailleurs pas l'objet premier de la révélation évangélique. Les spéculations doctrinales sur l'au-delà ont passionné les premiers penseurs de l'Eglise, les «Pères», comme on les appelle. Ils n'ont guère fourni de réponses nouvelles sur la mort car, quelles qu'aient été les audaces des uns ou des autres, ils ont achoppé sur l'anthropologie, sur la structure de l'être humain, bipartite ou tripartite, (corps et âme) ou (corps, esprit et âme). Les Egyptiens et les égyptologues n'ont jamais non plus tiré définitivement au clair les distinctions subtiles entre le double et l'âme, le BA et le KA... (cf. note 4). Du reste, la théologie actuelle insiste davantage sur la *résurrection des morts* (c'est-à-dire des *personnes*) que sur la *résurrection des corps* (1).

Certes, à qui lirait encore le «Livre des morts» pour une cérémonie funèbre, les noms bizarres des divinités symboliques d'outre-tombe causeraient peut-être des problèmes... mais comme son vocabulaire spirituel exprime les phases des métamorphoses qui préparent la Résurrection et la glorification du défunt, nous pourrions, sans susciter l'étonnement, en extraire une prière liturgique qui ne détonnerait pas avec les convictions religieuses chrétiennes. Avant de crier au sacrilège, relisez donc les prières pour les morts du Rituel et du Missel romain et en toute sérénité, osez ensuite dire qu'elles sont indemnes de tout folklore !

Comment apprivoiser la mort par des paroles, sans utiliser les images symboliques de Lumière et d'ombres, de souvenir et d'oubli, de repos, de Paix, sans pratiquer des rites de purification, sans appeler l'intercession de ceux qui nous ont devancés et dont nous aimerions reconnaître le visage aimé ?

Les idées et les façons d'accompagner les morts de tous les temps n'ont guère varié. Les cultes des morts de tous les pays présentent de

grandes analogies. Mais les religions auraient préféré ne pas avoir à se spécialiser dans les funérailles... Elles ne se sont pas réservées la mort, ni l'au-delà : elles n'en sont pas propriétaires.

La mort est naturelle et la survivance aussi !

Il n'y a pas de dogme sur la mort elle-même : la science en est libre, licite, bienfaisante.

Ne nous laissons pas impressionner par les habitudes de penser contraires que nos éducateurs auraient instillées dans nos esprits. Il est normal que, dans le langage des chrétiens, la Résurrection soit en relation avec celle du Christ. La Résurrection du Christ, événement si important qu'il a engendré l'Eglise, a été perçue à travers l'expérience spirituelle de *la présence posthume du Christ, émergeant des siens*, agissant ses disciples de toutes les époques. On les a traités de fous. En notre temps, on les aurait classés parmi les spirites.

Ce texte est volontairement proposé comme une provocation à la réflexion et au débat entre nos lecteurs. Recherchons de nouveaux langages sur l'au-delà. N'ayez pas peur d'écrire et de réagir !

Mais la Résurrection, quelle que soit la réalité que recouvre le mot, a d'abord été pour le Christ comme pour nous, le passage du corps terrestre au corps céleste, du corps animal au corps spirituel, du corps psychique au corps pneumatique, pour reprendre les mots si expressifs de saint Paul. *La Résurrection est une métamorphose naturelle*. Jésus n'est pas le seul ressuscité : tous les morts en font autant ! (2). L'Etre humain est un être évolutif dont la phase terrestre correspond à une fraction d'une totalité qu'il faut savoir reconnaître. Que vous appeliez cela foi ou lucidité, cela vous regarde. Que vous pensiez que c'est une «grâce» : c'est une autre question.

(2) Que signifie d'autre l'Assomption de Marie ?

LE MESSAGE DE PIERRE MONNIER

«Que tous les savants du monde étudient les diverses manifestations de notre présence au milieu de vous : l'effluence de l'esprit sur l'esprit est échange d'énergie.

Nous allons vers le miracle de la conversion des sciences matérialistes.

La communion des Saints n'est pas une locution imaginative mais un fait, une réalité non une hypothèse.

Apprenez à vous entretenir mentalement avec les esprits nombreux qui les environnent... Ecoutez votre subconscience, votre Subconscient c'est nous, truchements de Dieu. Vous comprendrez notre rapport et le vôtre au Christ unique et total. Nous sommes UN avec l'ESPRIT INTEGRAL.

Dieu vit, Dieu parle, vous avez fait de la théologie des théorèmes et non la solution concrète, apportant, avec le résultat, sa preuve.

La seule médiumnité indispensable à cette communication, c'est l'amour profond, mystique, pour le Christ qui est l'Amour objectif, le principe de l'Amour sous forme humaine.

Le Messie est venu dans le monde pour changer l'eau en vin : l'homme sans saveur en Dieu, Esprit délicieux.»

(1) La «chair», dans l'expression «résurrection de la chair» désigne l'homme concret tout entier et non son seul cadavre.

Résurrection et sur-existence

Pour mieux exprimer la métamorphose que représente la Résurrection, nous préfererions employer la formule de Jean Guittou. Dans ses pages sur la Résurrection du Christ, il écrit : « Jésus n'est plus un reve-
nant, mais un être spiritualisé... *sur-existé* par Dieu. » (3)

Parce que ce mot « Sur-Existence » n'appartient pas à la série des mots consacrés pour parler du type d'être des vivants de l'autre-monde, il y aurait avantage à l'utiliser chaque fois que l'on ne voudrait pas avoir à emprunter le langage d'une théologie définie pour exprimer la différence d'intensité d'être entre ce monde et l'autre.

Durant la vie terrestre nos efforts de connaissance et d'amour distillent

l'Esprit qui constitue, en quelque sorte, « l'extrait immortel de l'Univers » (4). Mais l'immersion dans la Lumière éternelle, dans la Vie éternelle, suppose des transformations, des stades purgatoriels, des métamorphoses de l'Esprit, de sphère en sphère, jusqu'à ce qu'il puisse accéder à des niveaux d'amour de plus en

(3) Le mot a une consonance teilhardienne, mais il est de Guittou. Sur cette question, dans son Journal (Fayard) Teilhard fait remarquer : « Dans le Dogme, il y a des «ré» équivoques qui risquent de donner du monde de la Révélation une idée fautive : «Ré-paration», «ré-surrection». Tout cela donne une impression d'à-coups et de réversion qui jurent singulièrement avec la figure scientifique du Monde. Le préfixe «ré» n'indique pas une rétrogradation mais une répétition à un degré plus élevé.

En réalité, la Résurrection est une métamorphose.

(4) L'Esprit, en tant que projection vitale, énergétique, à partir d'une certaine qualité de rémanence psychique, échappe à nos temps, espace et type de conscience : L'Esprit alors est dit «immortel», c'est-à-dire «irréversible».

plus oblatif, à la façon des saints que les chrétiens imaginent assimilés, identifiés au Christ, récapitulés dans la Plénitude du Christ glorieux. L'Evangile, même pour Jésus, indique des étapes : Transfiguration, Résurrection, Glorification...

Remarquons que métamorphose et transfiguration sont une seule et même expression : métamorphose est la forme grecque du mot transfiguration. Littéralement l'Evangile dit donc : « Jésus s'est métamorphosé » (Matthieu XVII.2 = Marc IX.2). Ainsi, le mot « métamorphose » (fréquent dans le Livre des morts égyptien) est le *terme technique évangélique* pour exprimer la manifestation (et la transformation) de l'Homme-Jésus en sa « condition divine ». Nous pouvons donc dire pour tout homme : mort et résurrection, passage du corps organique au corps spirituel voire au corps de gloire, métamorphose en sur-existant, sont des expressions synonymes.

Dans la migration « Vers la splendeur du Jour divin », la condition requise dans le rituel égyptien pour que la mort métamorphose l'homme en triomphant, c'est de vouloir « être plus » :

● « Ouvrez-moi les portes », supplie le défunt.

● « Réponds d'abord : Qui es-tu ? Où vas-tu ?

Ambitionnes-tu les métamorphoses ? »

La foi, l'attente aimante de l'au-delà sont-elles autre chose que cette « ambition », ce désir, cet amour pour la « Sur-Existence » et sans doute aussi pour l'Unique Sur-Existant ?

Pierre MONNIER

Officier, mort au Champ d'honneur, à 23 ans, le 8 janvier 1915. Sa mère, en communion avec lui dans la prière, recevra de multiples communications pendant plus de vingt ans (7 volumes publiés, près de 3.000 pages)* Certains de ses témoignages sur « La vie après la vie » pourraient figurer parmi ceux des rescapés de la mort dont parle le Dr Moody.

Seulement Pierre Monnier (comme tant d'autres témoins de l'invisible dont les appels rencontrent moins d'attention que de scepticisme), vraiment mort et enterré, parle encore !

Pierre affirme sa résurrection en corps spirituel quasi immédiatement après sa mort, la permanence de sa personnalité et de ses souvenirs ; sa mission personnelle consiste à enseigner la possibilité de la communion communication entre les vivants de la terre et du ciel. Il réclame des modes nouveaux d'évangélisation et une réforme profonde de l'enseignement de la doctrine comme de la pratique de toutes les Eglises... et un super-œcuménisme entre elles (avant 1920 !).

* Éditions Fernand Lanore

Père Humbert Biondi

« Entre naissance et mort s'interpose un écran qui fausse votre vue. La vie est éternelle, mais à travers cet écran vos yeux ne voient pas. Renaissance, résurrection, ténèbres, mort, chute, transmigration, réincarnation sont tout à fait différents de ce que vous supposez.

Si vous élevez votre vue plus haut, vous verriez que de nombreuses vies, cela est impossible.

La vie est une, indivisible, éternelle ».

Dialogues avec l'Ange
(page 270) (Aubier)

LA

REINCARNATION

EN OCCIDENT

Jean PRIEUR

EN Occident, la réincarnation a ses lettres de noblesse, elle compte de grands esprits parmi ses partisans. Dans l'Antiquité grecque, elle fut enseignée par Pythagore, Empédocle et les Orphiques. Platon, influencé à la fois par la pensée orphique et les idées pythagoriciennes, reprit ces doctrines et les interpréta à sa manière, notamment dans ses grands thèmes du Phédon, du Phèdre et de la République :

- L'âme est immortelle.
- Le nombre des âmes est fixe et déterminé.
- La réincarnation se produit régulièrement, automatiquement.
- Le but de la philosophie doit être de purifier l'âme, de libérer la partie divine qu'elle renferme, de lui permettre de retourner dans sa patrie d'origine et de retrouver la compagnie des dieux.

Mais déjà dans l'Antiquité la réincarnation soulevait les protestations les plus vives. Les théories de Platon furent rejetées par Aristote, par les Epicuriens, ainsi que par les stoïciens orthodoxes.

La croyance en la renaissance sur la terre n'existe pas dans l'orthodoxie des trois grandes religions monothéistes : Judaïsme, Christianisme, Islam. Dans la doctrine authentique de ces trois religions, la vie future se présente comme un stade supérieur de l'être et non comme un retour à l'existence terrestre. La vie future est une progression et non pas une régression.

Dans le Judaïsme : des Pharisiens, certains philosophes comme Philon d'Alexandrie, les Kabbalistes, dans le Christianisme : Origène (1), dans l'Islam : les Soufis ont flirté avec cette idée, mais les théologies juive, chrétienne et musulmane, l'ont rejetée.

JESUS A-T-IL ENSEIGNE LA REINCARNATION ?

Certains croient que le Nouveau Testament parle de la réincarnation :

D'abord dans Matthieu XI, 14 : « *Et si vous voulez comprendre, Jean-Baptiste est cet Elie qui devait venir.* »

Cet Elie qui devait venir et non pas cet Elie qui devait revenir. Jean-Baptiste est en effet un Elie, c'est-à-dire le prophète par excellence, celui qui prépare les voies du Seigneur. Il a la même vocation qu'Elie. Il prêche de

nouveau la parole de Dieu oubliée et il appelle à la repentance. Il a la fonction d'Elie, il n'est pas la personne Elie. Il ne faut jamais confondre la fonction et la personne.

Jean-Baptiste est venu clore l'Ancienne Alliance, il prend la succession du dernier des prophètes, dont il accomplit la dernière prédiction : « *Je vous enverrai Elie le prophète.* » Malachie IV, 5.

Elie ne meurt pas, il est enlevé au ciel sur un char de feu en présence d'Elisée, héritier de sa charge de prophète. Son retour doit précéder, dit-on, la venue du Messie.

Le style de vie de Jean-Baptiste, étrangement semblable à celui d'Elie et sa mission de précurseur du Christ auraient dû incliner les contemporains à considérer Jean comme la réincarnation d'Elie.

« *Elie est venu, ils ne l'ont pas reconnu* », dira Jésus.

Il y a aussi le fameux passage : « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* » Jean III, 3. La nouvelle naissance dont il est parlé est une renaissance spirituelle. Jésus le précise plus loin : « *Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » Si un homme ne naît de nouveau. De nouveau : le mot grec signifie aussi « *d'en haut* », et dans les autres passages, il est traduit par « *d'en haut* ».

La nouvelle naissance n'est pas la réincarnation, mais un processus spirituel par lequel l'homme renonce à un mode de vie inférieur pour un mode supérieur, cela s'opère dans toute « *conversion* » et en tout cas à la mort, quand l'homme passe du corps physique au corps spirituel (2).

Enfin, sur cette question souvent débattue, nous trouvons, dans l'épître aux Hébreux IX, 27, un passage qui est formel : « *L'Homme meurt une fois après quoi vient le jugement.* »

(1) Origène a vu la réincarnation dans cette parole du Christ « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.* » Voici son commentaire : « *Le Seigneur fait allusion aux différentes stations que les âmes doivent occuper après s'être dépouillées de leurs corps actuels pour en revêtir de nouveaux.* »

(2) Saint Paul dans la 1^{re} épître aux Corinthiens, Ch. XV, 42 : « *Ainsi en est-il pour la résurrection des morts : semé corruptible, on se relève incorruptible... semé corps animal, on se relève corps spirituel.* »

LES MESSAGES DE L'AU-DELA ET LA REINCARNATION

Certes, il y a quantité de messages de l'au-delà en faveur de la réincarnation, mais beaucoup d'esprits, qui professent cette croyance, la professaient déjà quand ils étaient sur la terre. D'autre part, comme ils se voient dans un monde qui a pour eux toutes les apparences du monde physique, beaucoup de défunts, et particulièrement ceux qui viennent de passer dans l'au-delà, se disent réincarnés sur une autre planète. Ils s'imaginent être réincarnés du seul fait qu'ils possèdent un corps : **le corps spirituel...** et ils transmettent cette idée à la terre. Selon son propre niveau de gravitation spirituelle, l'esprit qui témoigne de son expérience, exprime ce qu'il comprend des réalités spirituelles en fonction de son état d'âme particulier, de son stade d'évolution.

Pierre Monnier, officier tombé au Champ d'honneur le 8 janvier 1915, communiquera ses messages à sa mère à partir de 1918 et jusqu'en 1937. Il éclairera sa mère sur certaines des étapes qu'il a franchies. Sa pensée évoluera au fur et à mesure de sa montée spirituelle.

Il affirme par exemple : *« Oui, la réincarnation existe, mais elle est rarissime... elle correspond à une mission spéciale »*. Dans son cas particulier, la réincarnation est exclue : il est arrivé à un stade spirituel qui le dispense d'un retour terrestre. Il déclare, que la réincarnation se produit parfois, mais bien moins fréquemment que ne le croient certains psychistes. Il l'admet à titre volontaire. *« C'est en général par humilité, par repentir, par pénitence que l'âme demande à recommencer, afin de prouver son désir sincère de progrès et sa douleur d'avoir été indigne. »*

Ailleurs, il dit que la réincarnation est conseillée comme un moyen plus rapide d'accomplir son évolution. Conseillée et non pas imposée.

Il revient plusieurs fois sur cette idée : *« Je t'ai déjà dit que vous ne sauriez comprendre la réincarnation, c'est une obligation exceptionnelle. Notre tendresse est un lien indissoluble et voilà ce qui dément la réincarnation obligatoire. Le problème des réincarnations vous trouble inutilement parce qu'il vous dépasse de toute façon. N'y arrêtez donc pas votre pensée anxieuse. »*

Si donc les incarnés sont divisés sur la question, les désincarnés le sont tout autant. Au début du spiritisme, les esprits anglo-saxons, de formation protestante, n'admettaient pas la réincarnation, tandis que leurs collègues, d'origine catholique et latine, moins férus d'orthodoxie biblique, s'en accommodaient fort bien.

La réincarnation exceptionnelle est également affirmée par un message cité par Denis Saurat dans La Religion ésotérique de Victor Hugo, (La Colombe) : *« Le nombre de ceux qui reviennent sur terre est proportionnellement très petit, environ un sur dix : et même alors, sur ces dix pour cent, seulement neuf sont attachés au corps d'une autre personne comme anges gardiens, et environ un pour cent est lié à un corps. Quant à la masse, elle va à un ciel ou à un enfer temporaire, sans revenir sur Terre, pour progresser par la suite. »*

« Quand quelqu'un revient sur Terre, c'est pour exécuter une tâche, généralement pour enseigner quelque chose aux autres. Ce n'est point par des séries de vies sur Terre, ce n'est point en devenant esprit à votre mort, puis en revenant à votre premier état d'homme corporel que vous pouvez apprendre à vous développer. »

Aujourd'hui, rares sont les "esprits" qui rejettent absolument la réincarnation, mais nombreux sont ceux qui l'ignorent, ou s'en désintéressent, ou refusent de parler. On a l'impression que ce problème les trouble autant que nous et qu'ils n'ont pas la permission de dire ce qu'ils voudraient.

Roland de Jouvenel, interrogé sur la réincarnation, avait déclaré : *« Je ne m'en soucie guère. »* (3)

Alain Tessier, jeune homme tué dans un accident de motocyclette, avait dicté à Julien, son scripteur : *« Réponse interdite. »* (Paul Misraki, « L'expérience de l'après-vie », Laffont). Quant à Michel Belline, il prononce au cœur de son père angoissé par ce terrible problème :

« Il y a une évolution des âmes... Un rythme des âmes. » Il ne précise pas si cette évolution, ce rythme des âmes se situe sur la terre ou dans le monde des esprits.

Cela se passait le 10 avril 1971. Dix-sept jours plus tard, Mme Belline demande à son tour, par l'intermédiaire de son mari : *« Michel, si tu pouvais revenir sur Terre, comme avant, reviendrais-tu ? »* Et son fils répond catégoriquement : *« Non ! »* (4) Ce « non » est capital, car ici-bas, Michel avait reçu tout ce qu'un jeune homme peut désirer : l'intelligence, la culture, la beauté, la santé, les grands voyages, les belles autos, l'indépendance financière, d'excellents rapports avec ses parents, l'amour des femmes...

Ce « non » veut dire : J'ai atteint un plan de vie supérieur, je suis heureux, mon développement se poursuit harmonieusement, je n'ai aucune envie de redescendre, c'est à vous de venir me rejoindre, aujourd'hui, par la prière et demain par la mort, qui d'ailleurs n'exclut pas la prière.

LES MOBILES DES REINCARNATIONNISTES

Il est remarquable que les récits réincarnationnistes ont la plupart du temps pour toile de fond l'Inde, le Tibet, l'Egypte, l'Atlantide. La réincarnation flatte en nous un certain goût du romanesque et du prestigieux. Nous préférons avoir vécu dans des pays solaires à de hautes époques. Les crimes eux-mêmes, sont toujours de grands crimes, des horreurs grandioses. On a été César Borgia, on n'a jamais été l'usurier Gobsek.

Il n'est pas toujours besoin de mettre à contribution les esprits pour expliquer les récits de réincarnation : des lectures abondantes suffiraient. Et faute de réminiscences littéraires, des anomalies psychologiques pourraient susciter l'impression d'être réincarné.

En faveur de la réincarnation, on cite souvent cette impression d'avoir vécu en tel lieu où l'on arrive pour la première fois. Certaines personnes affirment qu'en arrivant en des pays qui leur sont inconnus, elles reconnaissent des sites, des villages, ce qui leur fait penser qu'elles ont déjà dû y venir au cours d'une vie antérieure.

Voici une explication de ce phénomène : au cours de certains rêves, l'homme se dédouble et va errer en son corps spirituel en des lieux qu'il reconnaîtra le jour où il s'y rendra dans son corps physique. En voici une seconde, pour ceux qui ont des dons de médiumnité : Un esprit voit ce lieu à travers nous. Il y a osmose entre l'esprit qui nous habite momentanément et nous-même. A travers nos yeux l'entité revoit et reconnaît les lieux où elle a vécu.

LA REINCARNATION EN OCCIDENT

Il fut donné à Swedenborg de vivre à plusieurs reprises cet état particulier au cours duquel les esprits influent chez l'homme d'après leur mémoire naturelle. Quand cela se produisait il s'appropriait les pensées de l'esprit qui l'influait, les considérant absolument comme siennes, et il ne pouvait reconnaître son erreur avant que l'esprit se fût retiré.

Ce phénomène explique les récits de réincarnation ; l'entité spirituelle prend possession de la mémoire de l'homme qui lui sert de médium. Elle s'identifie à celui qu'elle possède, elle revit à travers lui, elle lui communique ses souvenirs. Les faits qu'elle rappelle sont souvent exacts et susceptibles d'être contrôlés.

Nous sommes en vibration harmonique avec des êtres ayant vécu à d'autres époques.

Souvent les auteurs de ces récits de réincarnation sont des enfants. Un bambin se met à dire : « *Quand j'étais officier britannique aux Indes... Quand j'étais Lama au Tibet...* » Et il donne des précisions sur ces pays dont il ne connaissait que le nom.

On fait des recherches, les faits relatés s'avèrent authentiques.

Que s'est-il passé ? Un officier britannique, un Lama tibétain du monde des esprits se sont servis de l'enfant comme d'un médium.

Entre autres effets du sacrement le baptême mettait et met toujours les petits à l'abri de ces esprits errants en quête de possession, de réincarnation ou plutôt de « *parasitage* » de jeunes êtres humains.

Il serait intéressant de vérifier si les récits de réincarnation n'émanent pas surtout d'enfants non chrétiens ou appartenant à des familles déchristianisées.

Enfin on pourrait expliquer par une sorte de contamination des mémoires, de confusion entre rémanences ou imprégnations psychiques, la grande faveur de l'idée de réincarnation là même où elle n'est pas du tout l'explication idoine des souvenirs.

Une amie, qui était allée consulter une voyante, a fait l'expérience suivante : « *Dans une existence antérieure, lui dit l'extra-lucide, vous avez été carmélite et vous avez eu une fin tragique...* » « *La guillotine* » ? suggère la consultante « *Oui, la guillotine* » déclare la voyante. Or, cette amie, qui connaît particulièrement bien l'œuvre de Bernanos, avait monté avec un groupe d'amateurs le Dialogue des Carmélites... La voyante avait perçu dans le psychisme de la consultante un fait réel, connu d'elle seule. Mais de ce fait réel, toute voyante qu'elle fût, elle avait donné, en toute bonne foi sans doute, une fausse interprétation.



Emmanuel SWEDENBORG 1688-1772

Parlementaire suédois, grand voyageur, esprit universel, officier, ingénieur, géologue, physicien, chimiste, astronome, physiologiste, économiste, financier et éditeur, il a devancé les découvertes de Buffon, Faraday, Lavoisier et autres. Philosophe et théologien, auteur mystique, fondateur de la Nouvelle Eglise, conversant familièrement avec les esprits célestes, il en recevait des enseignements inédits et des messages prophétiques. Il a appliqué l'esprit de recherche scientifique aux réalités spirituelles. Il a imaginé la création non pas instantanée, mais progressive et successive (ce que nous appelons l'évolution). Il a récemment été appelé « le Teilhard du XVIII^e siècle » tellement certaines de ses idées présentent d'analogie avec celles du savant jésuite, comme en témoigne cette formule « le fini est capable d'une progression éternelle vers la perfection ».
– (Sur l'infini : 1734).

(3) Voir « Les morts ont donné signe de vie » (Fayard).

(4) La Troisième Oreille. (Laffont).

Jean PRIEUR, spécialiste des problèmes de l'au-delà, a publié :

Chez FAYARD: Les "morts" ont donné "signe de vie" - Les visiteurs de l'autre monde
Aux Editions Fernand LANORE: Les témoins de l'Invisible - Les Tablettes d'Or

Cet Au-delà qui nous attend - L'Apocalypse, révélation sur la vie future

Navires pour l'Atlantide - Les symboles Universels

Chez LAFFONT: L'Aura et le corps immortel - Zarathoustra, prophète de la Lumière
Le Livre des Morts des Occidentaux

Chez DERVY-Livres: Swedenborg, Prophète pour notre temps.

LA REINCARNATION EN OCCIDENT

LES OBJECTIONS A LA REINCARNATION

Il est impossible, disent les réincarnationnistes, de se régénérer en une seule vie. Nous sommes bien d'accord, mais le monde des Esprits est là pour assurer cette régénération. Le monde des Esprits nous dispense d'accomplir de nouveaux séjours sur la terre, il nous permet de faire l'économie de la réincarnation. Avec ou sans PURGATOIRE proprement dit, la phase purgatorielle correspond à la nécessité d'une évolution spirituelle.

L'esprit qui souffre sait au moins pour quoi il souffre. Sur la terre, il ne le sait pas. Où est la valeur évolutive et pédagogique de la souffrance? Il ne le sait pas et il souffre à la place d'un être antérieur et différent. A quoi nous servirait-il de nous amender dans le monde des Esprits, à quoi nous servirait-il d'y acquérir de nouvelles connaissances pour les perdre en revenant sur la terre? Si nous revenions ici-bas, nous recommencerions les mêmes erreurs, nous pourrions même en commettre de nouvelles. Loin de nous libérer, un nouveau séjour ne ferait que nous alourdir davantage.

« Certaines vies, disent les réincarnationnistes, sont indispensables avec la foi en un Dieu bon, puissant et paternel. Sans la réincarnation on ne peut comprendre l'amour de Dieu ».

N'est-ce pas l'inverse? La réincarnation ne semble pas compatible avec l'amour de Dieu. L'agonie, la mort physique sont des choses affreuses, **(si affreuses que le Christ lui-même les a appréhendées)**. Sans parler de la vieillesse, ni des infirmités. Quoi! Il nous faudrait des centaines de fois repasser par là?

Les partisans les plus convaincus de la réincarnation se recrutent inmanquablement parmi les personnes d'un certain âge, jouissant d'une bonne situation sociale, d'un bon revenu et d'une bonne santé. Mais ceux qui ont connu les soucis d'argent, la souffrance physique, les échecs et ces chagrins d'amour, dont il est dit qu'ils durent toute la vie, n'ont aucune envie de revenir sur cette planète qui les a tant déçus.

Il y a dans l'hypothèse de la réincarnation une intolérable perpétuation du mal et de la souffrance. Une sorte de courant de malheur et de malédiction passe à travers les âges. Chaque existence nouvelle est comme un trou que l'on fait pour boucher un trou préexistant.

Si la réincarnation fonctionnait à grande échelle sur la terre, on devrait y constater un progrès spirituel depuis le temps que les âmes renaissent. Or, il n'en est rien : là où cette idée sévit, la vie est lamentable. Cette doctrine rend insensible et fataliste : *« Laissons s'accomplir le karma ! s'il souffre, c'est qu'il l'a mérité ».*

Et que devient la notion de justice? Si une vie de souffrance et d'échecs est l'expiation d'une vie antérieure de débauches et de cruauté, que penser d'un châtiment qui atteindrait une personnalité nouvelle, absolument ignorante de son passé?

Que penser des tribunaux qui condamneraient des gens pour des fautes qu'ils ignorent et qu'on se garderait bien de leur faire connaître. Que penser d'un juge qui punirait Paul pour le crime que Pierre a commis un siècle auparavant?

Croire en la réincarnation, c'est limiter le nombre des créatures humaines, c'est s'imaginer qu'il existe un certain stock d'âmes qui ne peut être ni diminué, ni augmenté, c'est vouloir arrêter les comptes. Croire que le même esprit se réincarne au cours des âges dans des milliers d'individus, c'est limiter l'œuvre divine.

Or, tout dans l'univers nous montre la profusion, la surabondance, la luxuriance : milliards d'étoiles, milliards de planètes. L'univers physique est en expansion, il en est de même pour l'univers métaphysique.

REINCARNATION, ET KARMA

Si nous répugnons à admettre l'idée de réincarnation, nous acceptons très bien l'idée de KARMA, car cette loi de cause à effet parcourt tout le Nouveau Testament. Evidemment, le mot ne s'y trouve pas, mais l'idée s'y rencontre, en général dans le couple conceptuel : semer et moissonner. On la trouve dans l'enseignement de Jésus : *« Ceux qui prendront l'épée périront par l'épée »* (Matthieu XXVI, 52). Dans l'enseignement de Paul : *« Ce qu'un homme a semé, il le moissonnera »* (Gal. VI, 7). Dans l'enseignement de Jean : *« Leurs actes les suivent »* (Apo XIV, 13).

La notion de Karma n'est pas obligatoirement liée à la réincarnation. Elle peut très bien en être dissociée. Celui qui prend l'épée en cette vie, périra par l'épée dans cette vie ou dans l'autre vie et non pas dans une autre vie. Celui qui prend l'épée en cette vie, périra par l'épée dans le monde des esprits : autrement dit, il souffrira les angoisses qu'il infligea à ses victimes.

Enfin tous ceux qui se sont attachés à un être sur cette terre, ne peuvent supporter le risque de la réincarnation. Elle les inquiète et les révolte. Que deviendraient en effet les revoirs dans l'autre monde? Vous y arrivez et c'est pour apprendre que l'être cher vient de repartir pour la terre. Quand il retourne dans le monde spirituel, c'est vous qui n'y êtes plus. Et la partie de cache-cache se poursuit de siècle en siècle.

Tous ceux qui ont de l'autre côté un être aimé redoutent l'éventualité de ne plus reconnaître, de ne plus retrouver celui qu'ils avaient hâte de rejoindre. J'en ai quelquefois parlé avec Mme de Jouvenel - Que se passerait-il, lui disais-je, si arrivant de l'autre côté, vous appreniez que Roland n'est plus là, qu'il vient de renaître sur la terre, qu'il est devenu un autre personnel - Ce serait effrayant, répondit-elle, ce serait comme si je le perdais une seconde fois. Tout cela est impensable.

Mme Monnier avait connu les mêmes angoisses, les mêmes appréhensions, puisque Pierre lui avait dit : *« Oui, la réincarnation existe, mais il nous est impossible d'expliquer son système. »* Il se hâta de la rassurer : *« Contente-toi de savoir que notre trio n'est pas appelé à disparaître... Quand nous nous retrouverons ici, ce sera bien ton Pierre qui tombera dans tes bras. Ne cherche pas à comprendre, crois ! »*

Jean PRIEUR

REINCARNATION

N'est-ce pas une gageure de lancer une nouvelle revue pour approfondir les réalités de l'au-delà?

Dans un sondage commandé à la Sofres par «Le Pèlerin», les statistiques sont curieusement les mêmes pour les chrétiens et pour les adeptes d'autres religions vivant en France : 60% des personnes interrogées déclarent croire en l'au-delà, mais UN sur DEUX de ces «croyants» reconnaît ne pas savoir en quoi consisterait la SURVIVANCE.

NOTRE JOURNAL RÉPOND DONC A UN BESOIN.

Dans un pluralisme bien compris, chaque système s'affirmera tout en supportant que les autres soient différents... Les meilleurs avocats du POUR et du CONTRE de chaque type de foi ou d'opinion sur l'au-delà seront accueillis dans nos colonnes. Donner la parole aux experts des religions et disciplines qui ont ou croient avoir quelque chose à dire sur l'au-delà, permettra au lecteur de réviser à ses propres sources culturelles et religieuses l'authenticité de ses convictions. Belle occasion de s'apercevoir aussi que ce qu'il imaginait de la pensée des autres était dérisoire, par rapport à la cohérence des doctrines vues du dedans par leurs propres adeptes.

Les scientifiques, rationalistes ou spiritualistes, découvrent actuellement l'un des objets de la parapsychologie : la recherche sur l'au-delà. L'humanité actuelle est-elle en mesure de prouver la SURVIVANCE par des protocoles de contrôle aussi proches que possible de la méthode scientifique idéale?

Notre journal se veut instrument de recherche pluridisciplinaire.

Malgré son titre provocateur : «REINCARNATION», notre revue ne prend parti ni pour, ni contre cette doctrine.

REINCARNATION reconnaît seulement que l'idée du retour à la vie sur terre ou ailleurs est sans doute la plus ancienne des idées religieuses, antérieure aux religions révélées et leur ayant survécu, en Orient et parfois aussi dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, sans oublier le mouvement spirite... Aux chrétiens enfin, qui expriment leur Foi en l'au-delà par le mot «Résurrection», le mot REINCARNATION ne fait pas peur non plus puisque le Pape Pie XI l'a utilisé pour leur rappeler qu'ils sont ou doivent être Réincarnations du Christ!

REINCARNATION

N° 1 - AVRIL-MAI 1979

est une revue libre
et indépendante.

Spiritualiste
ne représente les tendances
d'aucune chapelle

n'est inféodée à rien
ni à personne, que ce soit
sur le plan des idées,
que ce soit sur le plan
des convictions,
que ce soit sur le plan
de l'argent

est au seul service de
l'information de ses lecteurs

au sommaire des prochains numéros :

Approche chrétienne de la survivance

Approche bouddhiste de la survivance

L'Assomption de la Vierge

Le Ciel : Conscience de soi ou conscience du Soi?

Les messages de l'au-delà et leur contenu doctrinal

Réincarnation ou Résurrection

La réincarnation est-elle condamnée par l'Eglise?

La résurrection est-elle immédiate?

La résurrection est une métamorphose

Cette page est la reproduction du MANIFESTE paru dans le premier numéro de notre Revue REINCARNATION, dont diverses pressions empêchèrent la parution des numéros suivants. Maintenant, quelques années après, nous assistons à la diffusion en Occident de la croyance en la Réincarnation, même dans les Eglises! Si nous avons pu enseigner à temps quelques idées saines sur la Réincarnation et sa signification, réincarnationnistes et anti-réincarnationnistes auraient pu davantage réfléchir avant de s'engager dans les polémiques d'autant plus stériles que ni les uns, ni les autres ne savent de quoi ils prétendent parler!